

RARE BOOK
PK495
F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Phalaenopsis

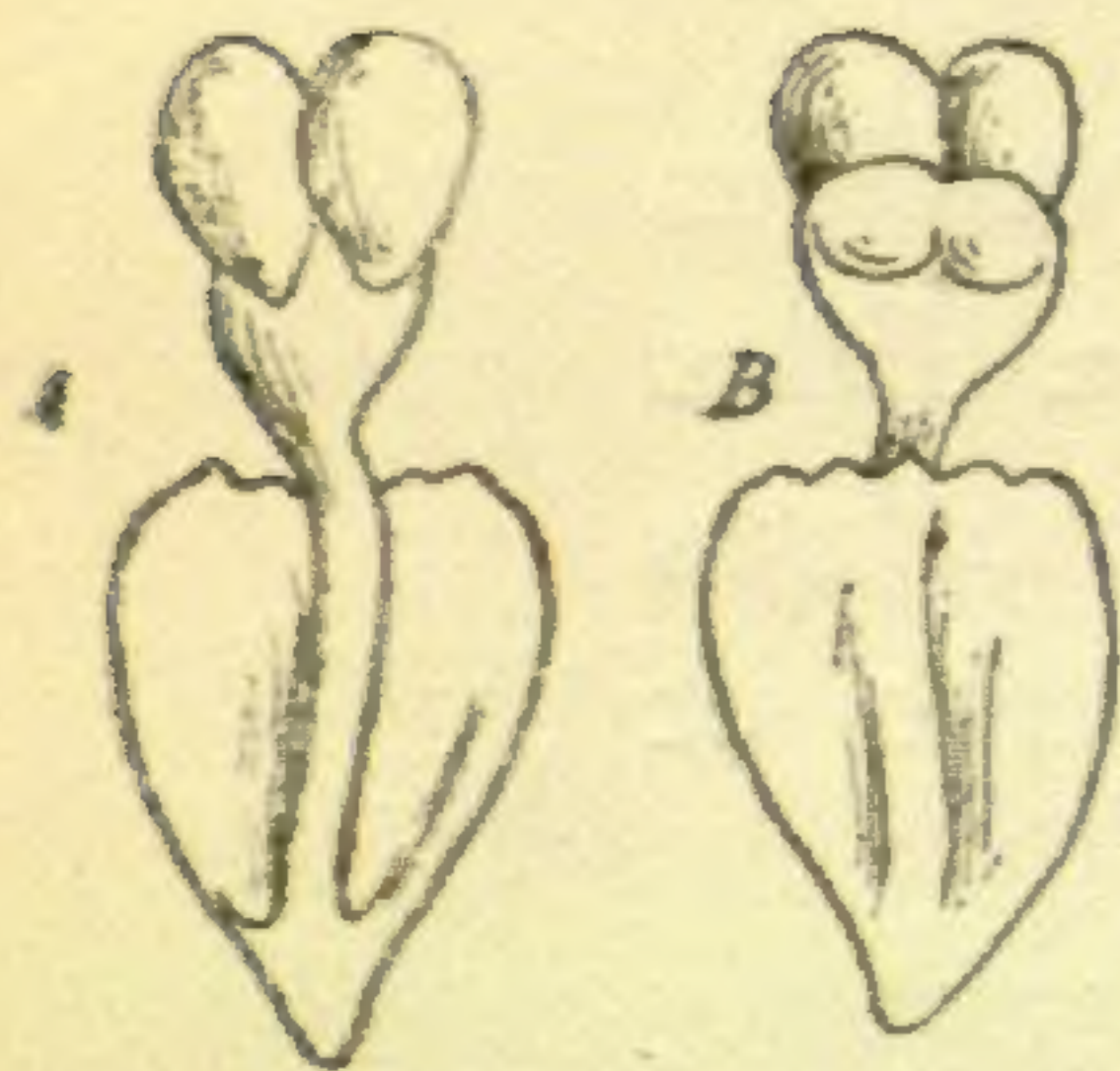
MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

Genre Phalaenopsis.

(Tribu des Vandées. — Sous-tribu des Sarcanthées).

Étymologie. — Nom formé des mots grecs *phalaina*, qui signifie *phalène*, sorte de papillon de nuit, et *opsis*, qui indique la *ressemblance*, la fleur ressemblant souvent à quelque papillon fantastique.

Historique. — Genre créé en 1825 par BLUME, dans un ouvrage sur les plantes nouvelles des Indes Néerlandaises (*Bijdr.*, p. 294). On y réunit généralement comme synonymes les genres *Polychilos*, décrit en 1827 par VAN BRÉDA (conservé comme distinct par M. PFITZER), et *Stauroglottis*, fondé en 1843 par le botaniste allemand SCHAUER.

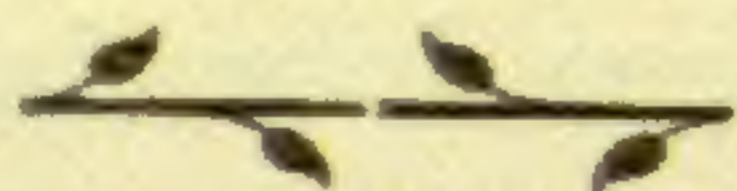


Caractères — Sépales presque égaux, libres, très étalés, à base rétrécie et ne formant pas de menton. Pétales semblables aux sépales ou beaucoup plus larges, rarement plus étroits, rétrécis à la base. Labelle continu avec le sommet du pied de la colonne, à base étalée ou à peine dressée, sans éperon, distinctement trilobé; lobes latéraux étalés ou ascendants, entiers ou anguleux; lobe médian étalé, oblong ou élargi, plan ou rarement concave, entier au sommet ou terminé par deux lobes longs et étroits; disque muni à la base d'appendices de forme variée. Colonne demi-cylindrique, assez épaisse, dressée ou un

peu incurvée, prolongée à la base en pied court, à angles antérieurs non ailés. Anthère presque terminale, biloculaire; deux pollinies cireuses, presque globuleuses, sillonnées, reliées à un rétinacle en forme d'écaille par un pédicule linéaire ou en forme de spatule (voir la figure). — Plantes épiphytes sans pseudobulbes. Tiges courtes, munies de feuilles disposées sur deux rangs, charnues ou coriaces, oblongues, à gaine persistante. Hampes latérales, simples ou rameuses. Fleurs grandes et belles, disposées en grappes lâches.

Le double caractère de colonne prolongée en pied et labelle non éperonné, distingue ce genre de tous ceux de la sous-tribu des Sarcanthées qui se trouvent dans les cultures, excepté des *Trichoglottis*; mais ceux-ci se reconnaissent facilement à leurs sépales latéraux élargis à la base et formant un menton.

Distribution géographique. — On connaît 25 à 30 espèces de ce genre, répandues dans la partie orientale de l'Inde anglaise, l'Indo-Chine et la Malaisie. Elles croissent généralement à une faible altitude, à la lisière des forêts ou sur des arbres isolés, dans des localités soumises à l'alternance régulière de la sécheresse et de l'humidité.



DICTIONNAIRE Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

PHALAENOPSIS

	Espèces.	Hybrides.
✓	Pl. 1. P. Aphrodite, Rchb. f.	
✓	» 2. P. Stuartiana, Rchb. f.	
✓	» 3. P. equestris, Rchb. f.	
✓	» 4. P. amabilis, Fl.	
✓	» 5. P. Esmeralda, Rchb. f.	
✓	» 6. P. Denisiana, Cogn.	
✓	» 7. P. Mannii, Rchb. f.	
✓	» 8. P. Sumatrana, Korth.	
✓	» 9. P. Luddemanniara, Rchb. f.	
✓	» 10. P. Schilleriana, Rchb. f.	

OK
mgh
6/18/46

Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 1.

Phalaenopsis Aphrodite

Rchb. f.

Mai 1898.



A. GOSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

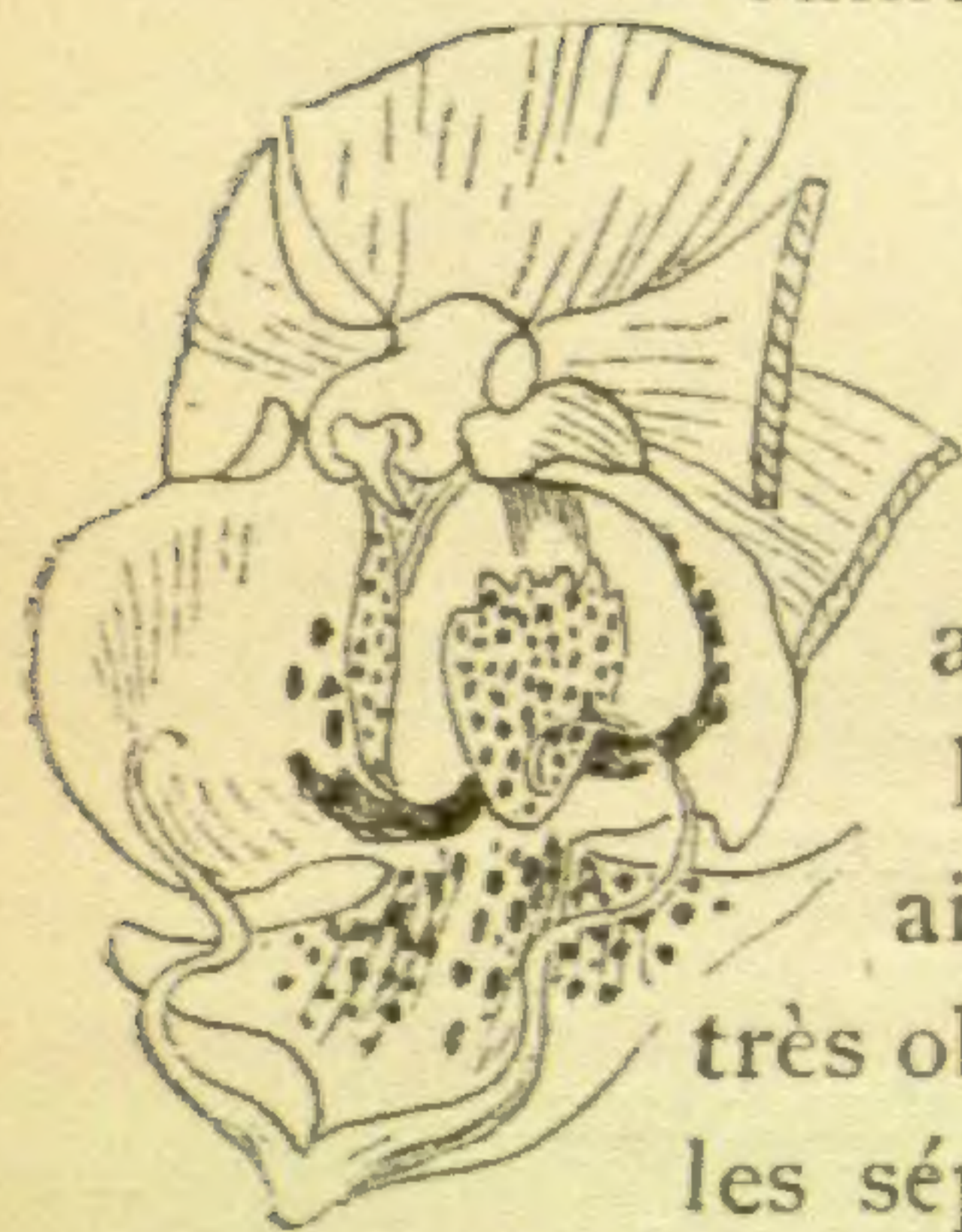
PHALAENOPSIS APHRODITE, Rchb. f.

Phalaenopsis Aphrodite, Rchb. f.

PHALAEENOPSIS VÉNUS

Phalaenopsis Aphrodite RCHB. F. in OTTO, *Hamb. Gartenzeit.*, 1862, p. 35, *Xenia Orch.*, II, p. 6.

Synonyme. — *Phalaenopsis amabilis* L. in *Bot. Regist.*, XXIV, tab. 34 (1838, — non BLUME).



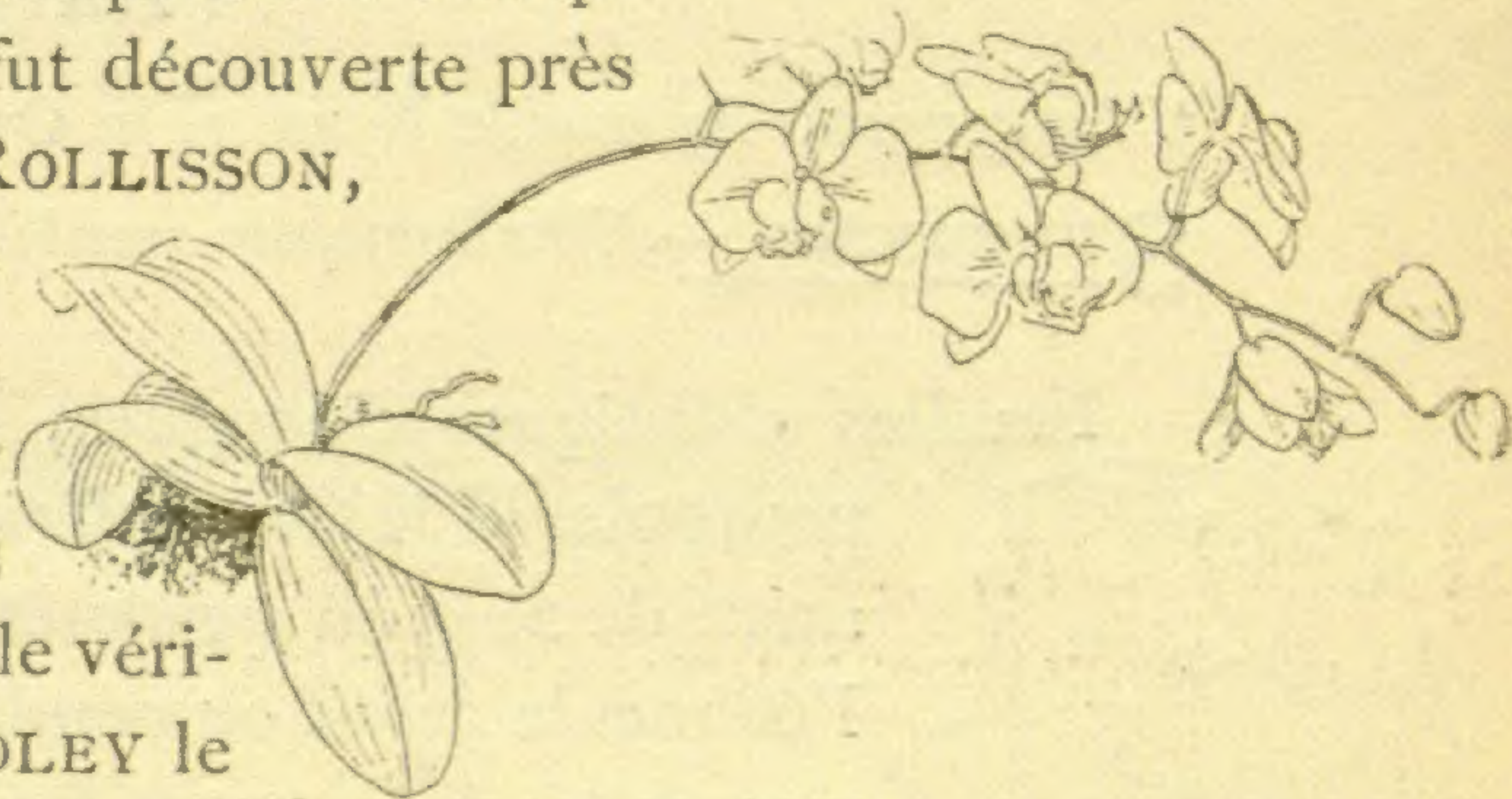
Feuilles elliptiques-oblongues, d'un vert foncé uniforme à la face supérieure, pourprées à la face inférieure, de grandeur très variable, ayant habituellement de 20 à 40 centimètres de longueur, sur 5 à 8 centimètres de largeur. Pédoncule arqué ou pendant, simple ou parfois légèrement rameux, vert et moucheté de pourpre foncé, multiflore, long de 6 à 10 décimètres. Fleurs ayant 6 à 8 centimètres de diamètre transversal. Sépales très étalés, blancs, le supérieur oblong, obtus, les latéraux très divergents, ovales-falciformes, aigus, carénés à la face inférieure. Pétales blancs, largement rhomboïdes, très obtus, deux fois plus larges que les sépales. Labelle beaucoup plus petit que les sépales, profondément trilobé, avec l'onglet et la partie basilaire des lobes latéraux lavés et ponctués de pourpre, teinté de jaune pâle de chaque côté; lobes latéraux onguiculés, largement ovales, ascendants et incurvés; lobe antérieur largement hasté, à angles basilaires très aigus, et portant au sommet deux très longs fila-

ments récurvés et flexueux ; crête du disque bilobée, à lobes dentés près du sommet, jaune et maculée de rouge. Colonne courte, arrondie, blanche ; anthère rostrée.

Cette espèce croît dans l'île de Luçon, la principale des Philippines, et dans quelques petites îles voisines. Elle fut découverte près de Manille par CUMING, qui l'envoya en 1837 à ROLLISSON, horticulteur anglais, chez qui elle fleurit dès l'automne de la même année. LINDLEY, qui la figura peu après dans le *Botanical Register*, la prit pour le *P. amabilis*, l'espèce qui avait servi à BLUME pour fonder le genre ; et lorsque dix ans plus tard le véritable *P. amabilis* fut introduit à son tour, LINDLEY le crut une espèce inédite, qu'il nomma *P. grandiflora*.

Cette double erreur s'est propagée jusqu'à nos jours chez beaucoup de cultivateurs d'Orchidées et même dans certains ouvrages, quoique REICHENBACH l'ait nettement rectifiée dès 1862.

Le *P. Aphrodite* fleurit presque à toutes les époques de l'année, mais surtout au printemps. Nous avons reçu les exemplaires figurés ici de M. DENIS, orchidophile à L'Oseraie (Vaucluse).



Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 2.

Phalaenopsis Stuartiana

Rchb. f.

Mai 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

PHALAENOPSIS STUARTIANA, Rchb. f.

Phalaenopsis Stuartiana, Rchb. f.

PHALAENOPSIS de STUART LOW

Phalaenopsis Stuartiana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xvi, p. 748 et p. 753, fig. 149 (1881).



Tige très courte, robuste, émettant des racines comprimées. Feuilles peu nombreuses, très robustes, charnues, étalées ou un peu réfléchies, elliptiques-oblongues, obtuses, à face supérieure d'un vert foncé transversalement marbré de vert pâle dans la jeunesse, plus tard d'un vert foncé uniforme, à face inférieure carénée et d'un rouge pourpré, longues de 18 à 30 centimètres ou plus, larges de 9 à 10 centimètres. Pédoncule commun axillaire ou radical, allongé, grêle, pendant, rameux, multiflore. Fleurs étalées, larges de 5 à 6 centimètres, mais parfois plus petites. Sépales très étalés, le dorsal elliptique-oblong, obtus, d'un blanc pur ou parfois avec quelques petites macules pourpres dans la partie inférieure; les latéraux obliquement ovales, aigus, légèrement divergents, la moitié externe d'un blanc pur, la moitié interne d'un jaune pâle et couverte de gros points pourpres. Pétales presque deux fois plus larges que les sépales, sub-rhomboides, très obtus, d'un blanc pur ou parfois un peu ponctué de pourpre vers la base.

Labelle presque aussi long que les sépales, profondément trilobé, à onglet incurvé et presque cylindrique ; lobes latéraux obliquement obovales-oblongs, obtus, d'un blanc jaunâtre ponctué de pourpre cramoisi ; lobe antérieur d'un blanc jaunâtre ponctué de rouge pourpré, à base étroite, dilaté ensuite en un limbe rhomboïde-arrondi, rétréci sous le sommet, qui est de nouveau dilaté en forme d'ancre par deux appendices récurvés, larges à leur base et subulés à leur sommet ; disque présentant entre les lobes latéraux une crête courte et charnue, d'un jaune d'or et ponctuée de rouge, divisée au sommet en deux lobes oblongs. Colonne cylindrique, avec deux lobes incurvés de chaque côté du stigmate.

Cette espèce croît dans la partie nord-est de l'île de Mindanao, l'une des Philippines, où elle fut découverte en 1881 par BOXALL, collecteur de MM. LOW & C^o, de Clapton (Angleterre) ; elle est dédiée à STUART LOW, ancien chef de cette maison. Elle est très voisine, surtout par son feuillage, du *P. Schilleriana*, et certains auteurs ont même supposé qu'elle pourrait être un hybride naturel entre ce dernier et le *P. Aphrodite*. Ses fleurs se montrent en hiver.

Notre planche a été peinte d'après des matériaux reçus de M. GRAIRE, de Saint-Fuscain, près d'Amiens.



Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis. pl. 3.

Phalaenopsis equestris

Rehb f.

Juillet 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

~~PHALAEENOPSIS~~ ~~ESMERALDA~~, Rchb. f.

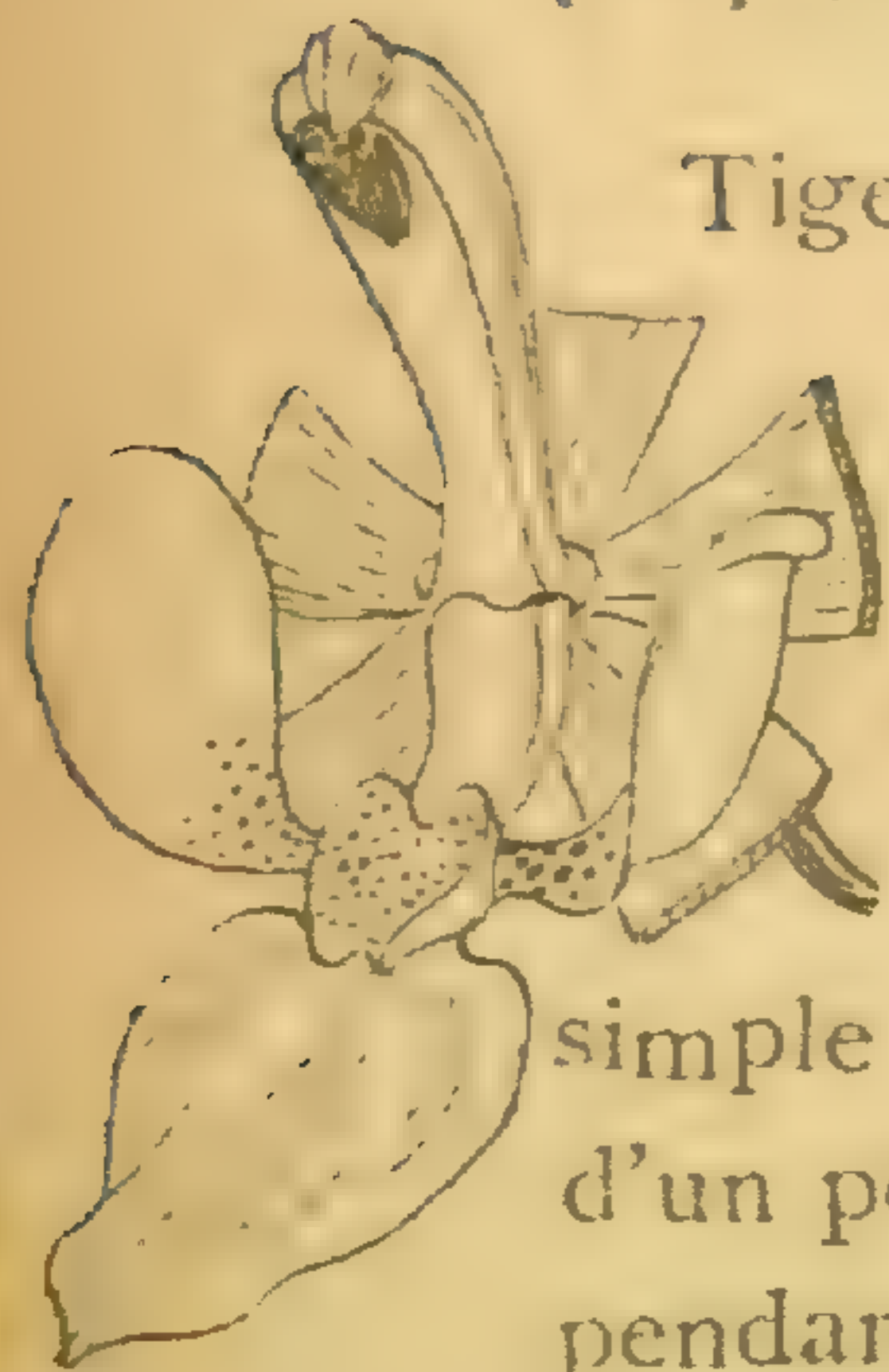
PHALAEENOPSIS EQUESTRIS, Rchb. f.

Phalaenopsis equestris, Rchb. f.

PHALAEENOPSIS ÉQUESTRE

Phalaenopsis equestris RCHB. F. in *Linnaea*, xxii, p. 854 (1849), *Xen. Orch.*, ii, p. 4.

Synonymes. — *Stauroglottis equestris* SCHAUER in *Nov. Act. Acad. Natur. Curios.*, xix, suppl. 1, p. 432 (1843). — *Phalaenopsis rosea* LDI. in *Gard. Chron.*, 1848, p. 671, cum icon.



Tige très courte, produisant à son sommet une touffe de feuilles distiques, et à sa base des racines charnues et verdâtres. Feuilles coriaces, étalées et à partie supérieure plus ou moins récurvée, ovales-oblongues ou elliptiques, obliquement aiguës ou un peu émarginées au sommet, carénées à la face inférieure, d'un beau vert, longues de 10 à 20 centimètres. Pédoncule naissant de l'aisselle des feuilles inférieures, ascendant, assez robuste, simple ou rameux, un peu flexueux en zigzag, à partie supérieure multiflore, inclinée, d'un pourpre foncé, continuant à s'allonger et à produire une succession de fleurs pendant de nombreuses semaines. Fleurs larges d'environ 3 1 2 centimètres. Sépales étalés, oblongs, blancs et teintés de rose pourpré surtout dans la partie médiane, le

dorsal obtus, les latéraux un peu aigus et légèrement obliques. Pétales étroitement rhomboïdaux, obtus, de la couleur des sépales. Labelle aussi long que les sépales, profondément trilobé, à onglet assez court et dépourvu d'appendices latéraux; lobes latéraux linéaires-spathulés, obliques, arrondis au sommet, incurvés, d'un rose pourpré clair, avec 4 ou 5 stries longitudinales d'un pourpre foncé à la face interne; lobe antérieur très brièvement onguiculé, ovale, un peu aigu, ordinairement d'un rose pourpré foncé, à bords plus pâles et réfléchis; crête du disque bilobée, d'un jaune clair ou blanchâtre et pointillée de rouge. Colonne arrondie, teintée de rose pourpré.

Cette espèce est répandue dans les îles Philippines et est particulièrement abondante aux environs de Manille, d'où elle fut envoyée, en 1848, à MM. VEITCH, par leur collecteur THOMAS LOBB.

Notre planche représente des spécimens que nous avons reçus de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orb.

Phalaenopsis, pl. 3.

Phalaenopsis Esmeralda

Rchb. f.

Juillet 1898.

AVIS

Les 26 planches que nous publions aujourd'hui pouvant entrer facilement chacune dans leur fardes de genre respective, nous croyons inutile de donner de nouvelles fardes avec les présentes livraisons.

Dans notre dernière livraison, celle de juillet, nous avons publié le *Phalaenopsis*, pl. 3 sous le nom de *P. Esmeralda*, et la description est bien celle de cette espèce; malheureusement, par suite d'une permutation qui s'est faite à notre insu et pendant notre absence, la planche représente le *P. equestris*. Pour ne pas sacrifier la planche, nous prions nos souscripteurs de remplacer la feuille de texte primitive par celle qui est ci-jointe, et de coller la petite étiquette qui y est incluse sur le nom que porte la planche.

Certains de nos souscripteurs nous ont exprimé le désir de pouvoir remplacer les **fardes** (ou **portefeuilles**) en carton que nous leur remettons gratuitement, par d'autres *plus solides et plus luxueuses*. En ce moment, nous en faisons confectionner en toile simili-cuir, avec titre doré sur la couverture et au dos, celui-ci étant extensible, afin de pouvoir contenir un nombre illimité de planches. La série actuelle comprend 15 portefeuilles, et de nouveaux y seront ajoutés à mesure des besoins; ils sont de trois teintes au choix: vert-d'eau, rouge cuir de Russie ou vert-bronze foncé. Nous pourrions les fournir au prix de **un franc pièce**. Nous prions MM. nos abonnés qui désirent les recevoir de bien vouloir nous en informer le plus tôt possible, en nous indiquant la teinte qu'ils ont choisie.

L'ADMINISTRATION.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

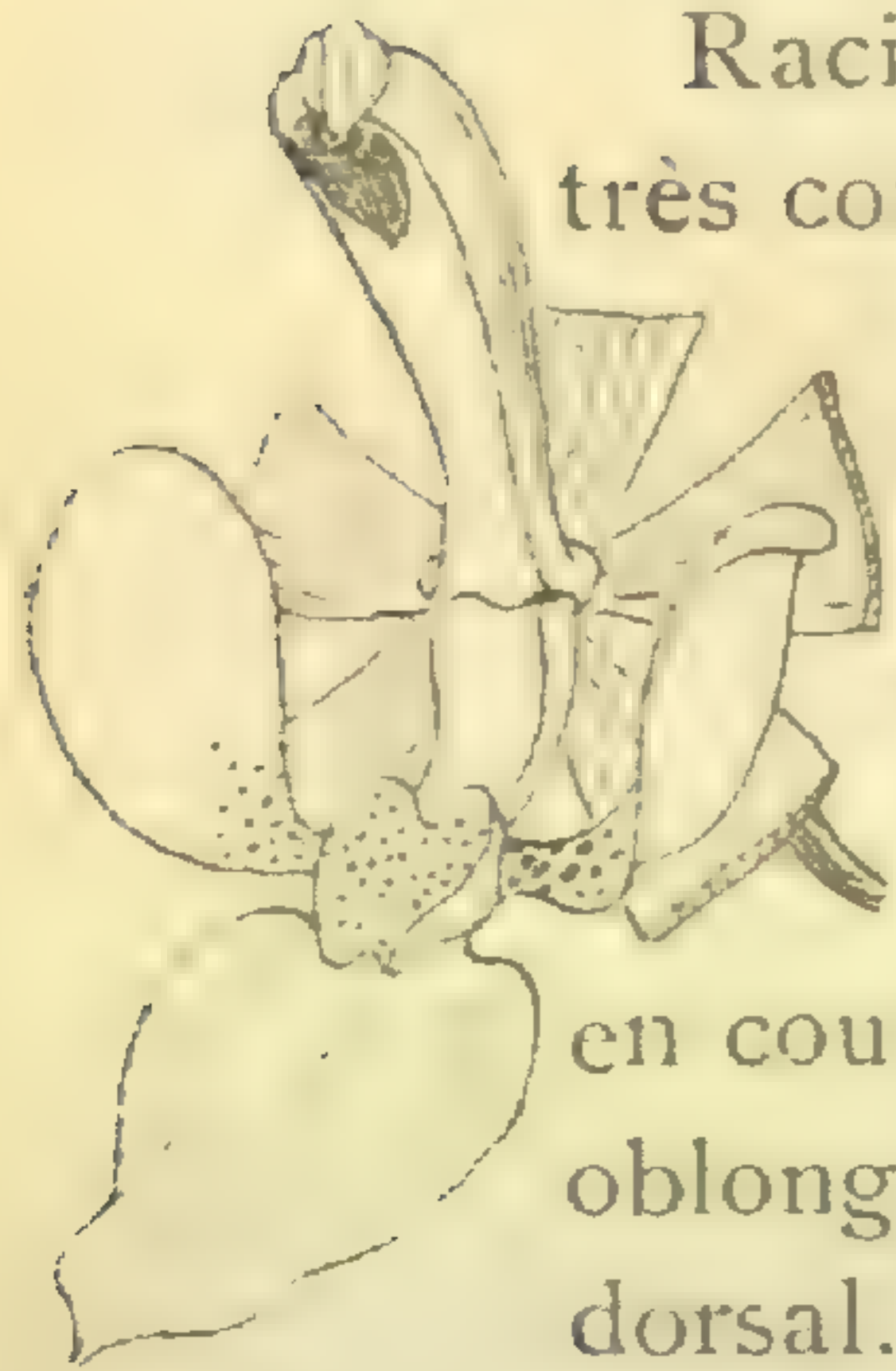
~~PHALAENOPSIS ESMERALDA~~, Rchb. f.
PHALAENOPSIS EQUESTRIS, Rchb. f.

Phalaenopsis Esmeralda, Rchb. f.

PHALAEENOPSIS ÉMERAUDE

Phalaenopsis Esmeralda RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., II, p. 582 (1874).

Synonymes. — *Phalaenopsis antennifera* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser. XI, p. 398. — *P. Regnieriana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, II, p. 746 (1887). — *P. Buyssoniana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, IV, p. 295 (1888).

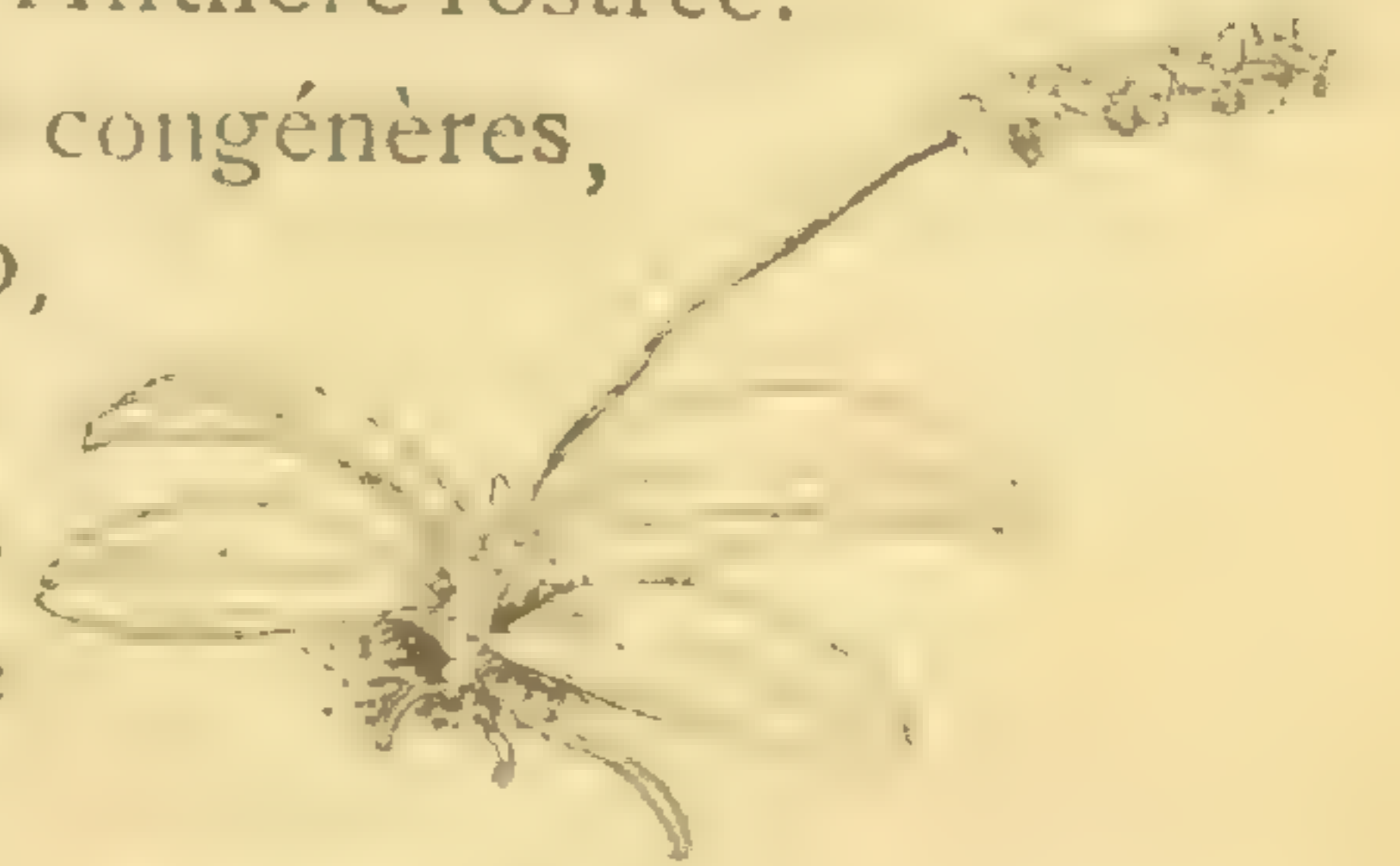


Racines robustes, blanches, rayonnant de tous côtés de la base de la tige, qui est très courte. Feuilles étalées, oblongues ou elliptiques-oblongues, aiguës, d'un beau vert d'émeraude, longues de 12 à 20 centimètres. Pédoncule grêle, dressé, simple, d'un vert foncé, parfois maculé ou lavé de pourpre noirâtre, nu inférieurement, multiflore dans la moitié supérieure, long de 30 à 50 centimètres. Fleurs larges de 2 1/2 à 3 centimètres, assez brièvement pédicellées, disposées en spirale autour du pédoncule commun. Sépales très étalés, obtus, variant en couleur du pourpre améthyste au lilas pâle ou presque blanc, le dorsal elliptique-oblong, les latéraux plus larges, ovales-triangulaires. Pétales semblables au sépale dorsal. Labelle presque aussi long que les sépales, profondément trilobé, à onglet allongé et assez étroit portant latéralement sous le sommet deux appendices étroitement linéaires-obtus, plus ou moins relevés l'un vers l'autre et un peu plus courts que les

lobes; lobes latéraux arrondis, dressés, variant en couleur du pourpre foncé au mauve pâle, quelquefois aussi rouge orangé ou rouge brun; lobe antérieur ovale-oblong, un peu obtus, ordinairement d'un pourpre foncé; disque portant au sommet de l'onglet une écaille transversale et à la base du limbe un gros callus qui présente de un à trois sillons longitudinaux. Colonne grêle, pourpre, cylindrique dans la partie inférieure, à cavité stigmatique très large et présentant un contour elliptique. Anthère rostrée.

Cette espèce, de coloris très variable mais facile à distinguer de ses congénères, a été introduite de la Cochinchine en 1874, par M. GODEFROID, horticulteur à Argenteuil, près de Paris, qui l'avait trouvée croissant en plein soleil, sur les troncs d'arbre et sur les rochers humides. M. Low, horticulteur anglais, l'a aussi introduite de la Birmanie.

Ses fleurs se montrent à diverses saisons, mais souvent en hiver et au printemps. Nous figurons un spécimen qui nous a été communiqué par M. DENIS, de L'Oseraie (Vaucluse).



Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 4.

Phalaenopsis amabilis

B₁

Septembre 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

PHALAENOPSIS AMABILIS, BL.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

Phalaenopsis amabilis, Bl.

PHALAENOPSIS AIMABLE.

Phalaenopsis amabilis BL. *Bijdr.* p. 294, tab. 44 (1825), *Rumphia*, iv, tab. 194 et 199.

Synonymes. — *Angraecum album majus* RUMPH. *Hort. Amboin*, vi, p. 99, tab. 43. A-D (1750). — *Epidendrum amabile* LINN. *Sp. Pl.* édit. 1, p. 953 (1753), édit. 2, p. 1351. — *Cymbidium amabile* ROXB. *Fl. Ind.*, III, p. 457 (1832). — *Phalaenopsis grandiflora* LDL. in *Gard. Chr.*, 1848, p. 39, cum icon. — *Ph. amabilis* var. *grandiflora* BATEM *Sec. Centur. Orch.*, tab. 114 (1867).

Feuilles largement obovales-oblongues, obtuses ou obliquement émarginées au sommet, carénées à la face inférieure, épaisses et charnues, d'un vert clair sur les deux faces, longues de 15 à 30 centimètres, mais pouvant atteindre dans les cultures des dimensions beaucoup plus grandes. Pédoncule beaucoup plus long que les feuilles, ascendant ou arqué, parfois simple mais plus souvent rameux, vert et teinté de pourpre foncé, multiflore. Fleurs d'un blanc de neige, larges de 7 à 10 centimètres. Sépales très étalés, obtus, le dorsal elliptique-oblong, les latéraux peu divergents, oblongs-lancéolés, obliques. Pétales très larges, subrhomboïdes, très obtus, rétrécis à la base. Labelle beaucoup plus court que les sépales, profondément trilobé; lobes latéraux incurvés, onguiculés, subquadrangulaires, arrondis au sommet, jaunâtres à

la base, pointillés de rouge à l'onglet ; lobe antérieur linéaire-hasté, à oreillettes basilaies aiguës, portant au sommet deux très longs filaments récurvés et flexueux ; crête du disque bilobée, jaune et ponctuée de rouge. Colonne courte, blanche, subclaviforme.

Cette espèce a été décrite et figurée en premier lieu en 1750 par RUMPHIUS, qui l'avait découverte dans l'île d'Amboine. En 1752, OSBECK recueillit dans New-Island, une petite île à l'extrémité occidentale de Java, les spécimens qui furent décrits l'année suivante par LINNÉ dans son célèbre *Species Plantarum* et qui sont conservés dans son herbier, à la Société Linnéenne de Londres. Plus tard, elle fut retrouvée sous diverses formes à Java, à l'est de Bornéo, au nord de Célèbes, au sud-est de la Nouvelle-Guinée, et dans plusieurs petites îles voisines. Elle fut introduite en Europe par Thomas Lobb, en 1846. Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent à diverses époques de l'année.

Notre planche représente un exemplaire que nous avons reçu de M. DENIS, orchidophile à L'Oseraie (Vaucluse).



Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 5.

Phalaenopsis Esmeralda

Rchb. f.

Janvier 1899.



A. GOOSSEYS, Pinx.

Chromolith. J. GOFFIN. Bruxelles

PHALAENOPSIS ESMERALDA, Rehb.f.

Phalaenopsis Esmeralda, Rchb. f.

PHALAEENOPSIS ÉMERAUDE

Phalaenopsis Esmeralda RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., II, p. 582 (1874).

Synonymes. — *Phalaenopsis antennifera* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XI, p. 398 (1879). — *P. Regnieriana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, II, p. 746 (1887). — *P. Buyssoniana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, IV, p. 295 (1888).

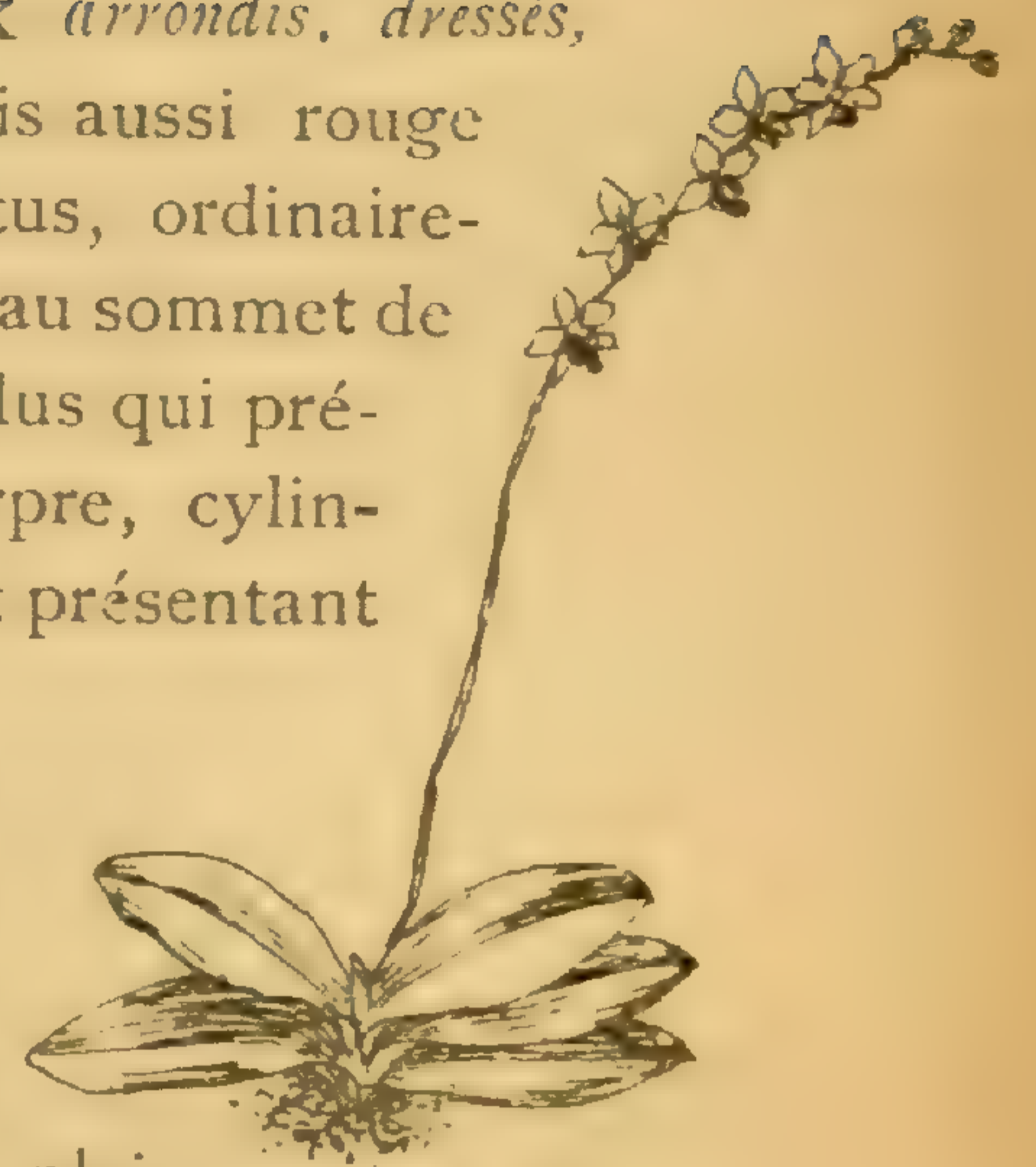


Racines robustes, blanches, rayonnant de tous côtés de la base de la tige, qui est très courte. Feuilles étalées, oblongues ou elliptiques-oblongues, aiguës, d'un beau vert d'émeraude, longues de 12 à 20 cm. Pédoncule *grele, dressé, simple*, d'un vert foncé, parfois maculé ou lavé de pourpre noirâtre, nu inférieurement, multiflore dans la moitié supérieure, long de 30 à 50 cm. Fleurs larges de 2 1/2 à 3 cm., assez brièvement pédicellées, disposées en spirale autour du pédoncule commun. Sépales très étalés, obtus, variant en couleur du pourpre améthyste au lilas pâle ou presque blanc, le dorsal elliptique-oblong, les latéraux plus larges, ovales-triangulaires. Pétales semblables au sépale dorsal. Labelle presque aussi long que les sépales, profondément trilobé, à onglet *allongé* et assez étroit *portant latéralement sous le sommet deux appendices étroitement linéaires-obtus*, plus ou moins relevés l'un

vers l'autre et un peu plus courts que les lobes ; lobes latéraux *arrondis, dressés*, variant en couleur du pourpre foncé au mauve pâle, quelquefois aussi rouge orangé ou rouge brun ; lobe antérieur *ovale-oblong*, un peu obtus, ordinairement d'un pourpre foncé, parfois rayé de blanc ; disque portant au sommet de l'onglet une écaille transversale et à la base du limbe un gros callus qui présente de un à trois sillons longitudinaux. Colonne grêle, pourpre, cylindrique dans la partie inférieure, à cavité stigmatique très large et présentant un contour elliptique. Anthère rostrée.

Cette espèce, de coloris très variable, est voisine du *P. equestris* RCHB. F. (voir pl. 3), dont il est facile de la distinguer par les caractères mis en italique dans la description. Elle a été introduite de la Cochinchine en 1874, par M. GODEFROID, horticulteur à Argenteuil, près de Paris, qui l'avait trouvée croissant en plein soleil, sur les troncs d'arbre et sur les rochers humides. M. Low, horticulteur anglais, l'a aussi introduite de la Birmanie.

Ses fleurs se montrent à diverses saisons, mais souvent en hiver et au printemps. Nous figurons un spécimen qui fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 6.

Phalaenopsis Denisiana

Cogn.

Mai 1899.



AGOSSEYS, Pinc.

PHALAENOPSIS DENISIANA, Cogn.

Chromolith. J. GOFFIN: Bruxelles.

Phalaenopsis Denisiana. Cogn.

PHALAENOPSIS de M. FERNAND DENIS.

Phalaenopsis Denisiana COGN. in *Gard. Chron.*, ser. 3, xxvi, p. 82 (1899).

Tige presque nulle, émettant des racines aériennes peu nombreuses, blanchâtres et fortement ridées. Feuilles étalées ou défléchies, largement oblongues, assez brusquement aiguës au sommet, longuement atténuées dans la partie inférieure, d'un vert foncé, un peu ondulées, atteignant jusque 30 centimètres de longueur sur 10 centimètres de largeur. Pédoncule commun assez robuste, rigide, étalé ou un peu défléchi, cylindrique, à peine rameux, d'un vert foncé, aussi long que les feuilles ou un peu plus long, portant 10 à 12 fleurs dans sa moitié supérieure. Bractées très petites, charnues, largement triangulaires, un peu obtuses, d'un vert pâle. Fleurs étalées, un peu charnues, assez longuement pédicellées, larges de 3 1/2 à 4 1/2 cent. Sépales étalés, obovales-oblongs, obtus, à bords révolutés, d'un jaune un peu verdâtre, à moitié inférieure portant une grande macule irrégulière d'un rouge brun, les latéraux un peu plus grands et légèrement obliques, à macule se prolongeant davantage sur le bord interne. Pétales étalés, ressemblant au sépale dorsal, mais un peu plus petits, d'un jaune plus clair, arrondis au sommet,



plus rétrécis à la base. Labelle charnu et rigide, moitié plus court que les sépales latéraux, à partie inférieure très étalée et un peu réfléchié ; lobes latéraux dressés, connivents, obliquement quadrangulaires, à sommet émarginé avec deux lobes aigus, portant sur le dos une carène oblique, blancs avec une petite macule jaune à la base et parfois légèrement lignés de pourpre ; lobe terminal plus grand, un peu redressé, obovale-arrondi, obtus, assez concave, d'un jaune orangé avec quatre lignes longitudinales d'un rouge brique vif, à partie inférieure présentant une forte crête médiane ; disque très concave à la base, portant entre les lobes latéraux deux ou trois appendices charnus, flexueux, coniques, acuminés, divergents, et un peu plus haut, à la base du lobe terminal, une écaille transversale très charnue, dressée, à deux lobes aigus au sommet. Colonne assez longue, un peu claviforme, jaunâtre, à pied très court.



Nous dédions cette nouvelle espèce à **M. F. DENIS**, directeur des usines de l'Oseraie (Vaucluse), qui nous a communiqué au commencement du mois de mai 1899 tous les matériaux utiles pour en faire la description et la figure, et qui l'avait importée deux ans auparavant des îles Philippines.

Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 7.

Phalaenopsis Mannii

Rchb. f.

Juillet 1899.



Phalaenopsis Mannii, Rchb. f.

PHALAENOPSIS de MANN.

Phalaenopsis Mannii RCHB F. in *Gard. Chron.*, 1871, p 902.

Tige presque nulle. Feuilles sessiles, dressées-étalées, un peu flasques, de dimensions très variables, les plus grandes obovales-oblongues ou oblancéolées-oblongues, brusquement aiguës, un peu falciformes, d'un vert pâle, striées, longues de 15 à 25 cent., larges de 4 à 6 cent. Pédoncule commun environ aussi long ou un peu plus long que les feuilles, étalé ou un peu pendant, robuste, à peine comprimé, vert et très finement ponctué de pourpre-noirâtre, simple ou plus souvent muni de deux ou trois branches courtes, pluri-multiflore. Bractées rigides, un peu charnues, très concaves, ovales-lancéolées, aiguës, vertes, longues d'environ 1 cent. Fleurs étalées, assez longuement pédicellées, un peu charnues et rigides, ayant 4 à 5 cent. de diamètre vertical. Sépales très étalés, convexes, à bords un peu ondulés et fortement révolutés, portant à l'extérieur près du sommet un fort renflement apiculé, jaunes ou d'un blanc jaunâtre, teintés et maculés de pourpre lilas; le dorsal linéaire-ligulé, obtus; les latéraux un peu plus grands, lancéolés-subspathulés, aigus, fortement asymétriques. Pétales presque



semblables aux sépales, mais plus étroits et un peu plus courts, peu épaissis au sommet, lancéolés-ligulés, aigus. Labelle moitié plus court que les sépales latéraux, à partie inférieure un peu réfléchie, blanc ou un peu jaunâtre; lobes latéraux dressés et connivents, oblongs-subquadrangulaires, obliquement tronqués au sommet; lobe terminal redressé, en forme d'ancre, à bras un peu récurvés, obtus, finement denticulés et papilleux vers leur sommet; disque présentant entre les lobes latéraux une écaille transversale charnue, surmontée de deux longs appendices subulés divergents, et en avant de cette écaille une longue corne droite, obtuse, pourprée, comprimée latéralement. Colonne allongée, claviforme, jaune et un peu striée de rouge, à pied court, portant de chaque côté une petite dent triangulaire.



On doit la découverte de cette espèce à GUSTAVE MANN, alors au service de l'administration des forêts de l'Inde, qui la recueillit en 1868 dans l'Assam. D'après une planche conservée au Jardin botanique de Calcutta et publiée récemment par sir JOSEPH HOOKER (*A Century of Indian Orchids*, pl. 56), elle croît aussi dans le Sikkim, au pied de l'Himalaya. Elle reste en fleurs pendant plus de trois mois.

La plante décrite et figurée ici nous a été communiquée par M. F. DENIS, directeur des usines de L'Oseraie (Vaucluse).

Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis pl. 8.

Phalaenopsis Sumatrana

Rorthals.

Août 1899.



A. GOUSSENS Pinx.

PHALAENOPSIS SUMATRANA, Korth.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

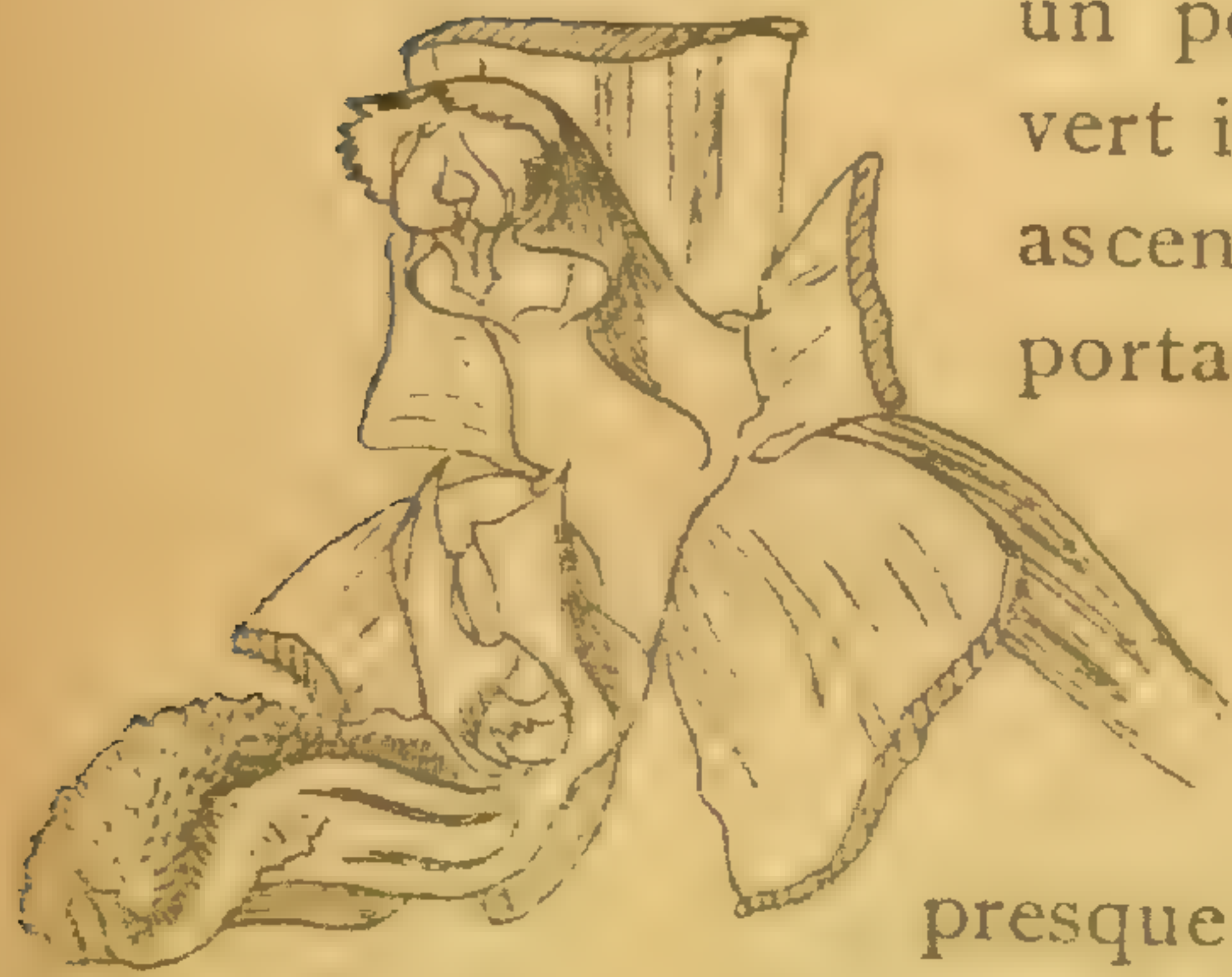
Phalaenopsis Sumatrana, Korthals.

PHALAENOPSIS de SUMATRA.

Phalaenopsis Sumatrana KORTHALS ex REHB. F. in *Hamb. Gartenzeit.*, 1860, p. 115.

Synonyme. — *Phalaenopsis zebra* TEIJSM. et BINN. *Pl. Nov. in Hort. Bogor. Cult.*, p. 15 (1853).

Tige presque nulle. Feuilles étalées, charnues, obovales ou obovales-oblongues, un peu aiguës, canaliculées longitudinalement dans le milieu, d'un vert intense, longues de 15 à 25 cent. Pédoncule commun étalé ou ascendant, robuste, vert, aussi long que les feuilles ou plus court, portant 2 à 6 fleurs ou parfois plus. Bractées petites, charnues, triangulaires, vertes, carénées sur le dos. Fleurs brièvement pédicellées, larges de 5 à 6 cent., à segments très étalés, « dégageant une forte odeur de sureau, surtout dans la matinée » (F. DENIS). Sépales et pétales semblables et



presque égaux, largement oblongs, aigus, un peu charnus, luisants, d'un blanc crème et un peu teintés de vert, barrés transversalement de rouge brun, les sépales carénés sur le dos vers le sommet, les pétales un peu plus étroits et plus cunéiformes. Labelle plus court que les sépales latéraux, étalé, très

brièvement onguiculé, profondément ; trilobé lobes latéraux charnus, dressés et connivents, ligulés, blancs avec une grande macule orangée au milieu, à sommet tronqué et bidenté, à face externe munie d'une carène aiguë et oblique, à face interne avec une forte callosité médiane ; lobe antérieur très épais et charnu presque demi-cylindrique, oblong, blanc avec quelques stries pourpres longitudinales, à face supérieure munie d'une crête très épaisse et fort proéminente très densément velue dans la moitié supérieure, à face inférieure un peu concave avec un sillon médian ; disque muni entre les lobes latéraux d'un appendice charnu multifide, et entre les sinus d'un autre appendice un peu plus long et bifide. Colonne demi-cylindrique ; bord du clinandre largement ailé, finement denticulé-frangé. Anthère surmontée **d'une large aile circulaire et charnue.**

Cette espèce croît dans la province de Palembang (île de Sumatra), où elle fut découverte un peu avant 1839 par KORTHALS, botaniste hollandais. Elle fut retrouvée plus tard dans la même région par GERSSEN, puis par TIJSMAN, qui l'introduisit au Jardin botanique de Leyde en 1856. Elle fleurit ordinairement en **mai et juin.**

L'exemplaire que nous figurons nous a été communiqué **par M. FERNAND DENIS,** orchidophile à L'Oseraie (Vaucluse).

Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 9.

Phalaenopsis

Luddemanniana

Rchb. f.

Septembre 1899.



A. GOUSSEKS *Peint.*

PHALAEOPSIS LUDDEMANNIANA, Rchb. f.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles

Phalaenopsis Luddemanniana Rchb. f.

PHALAENOPSIS de LUDDEMANN.

Phalaenopsis Luddemanniana RCHB. F. in *Bot. Zeit.*, xxii. p. 146 (1865) et in *Gard. Chron.*, 1865, p. 410.

Tige nulle ou presque nulle. Feuilles au nombre de 4 ou 5 ou parfois plus, coriaces, étalées et à sommet plus ou moins récurvé, oblongues ou ovales-oblongues, aiguës, d'un vert intense, carénées à la face inférieure, longues de 15 à 25 centimètres, larges de 5 à 8 centimètres. Pédoncule commun naissant de l'aisselle des feuilles inférieures, ascendant ou plus ou moins étalé, assez robuste, cylindrique, vert, environ aussi long que les feuilles, portant vers son sommet 3 ou 4 fleurs et parfois plus. Fleurs larges de 4 à 5 centimètres. Sépales très étalés, elliptiques-oblongs, un peu aigus ou apiculés, d'un blanc jaunâtre clair parfois lavé de rose, chargés de nombreuses bandes transversales simples ou lobées, d'un blanc fauve ou d'un pourpre violacé, les latéraux un peu plus larges et légèrement obliques. Pétales semblables aux sépales, sauf qu'ils sont souvent un peu plus petits. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, charnu, onguiculé, trilobé ; lobes latéraux dressés, ligulés, un peu émarginés avec deux dents aiguës au sommet, obliquement carénés sur le dos, blancs avec quelques macules pourpres ; lobe antérieur obovale-oblong, presque

arrondi ou apiculé au sommet, portant sur la face supérieure une forte carène médiane et quelques poils blancs dressés de chaque côté de la carène, d'un pourpre améthyste vif avec une bordure pâle ; disque portant plusieurs écailles linéaires entre les lobes latéraux. Colonne arrondie, blanche et maculée de pourpre clair.

Cette espèce est originaire des îles Philippines et elle paraît particulièrement abondante aux environs de Manille. Elle fut introduite en 1864 par MM. LOW et Cie, de Clapton, qui l'avait prise d'abord pour le *P. equestris* (voir pl. 3), auquel elle ressemble beaucoup quand elle n'est pas fleurie. Ses fleurs qui se sont montrées en premier lieu chez M. LUDDEMANN, de Paris, rappellent beaucoup, au contraire, celles du *P. Sumatrana* (pl. 8).

Elle fleurit à diverses époques de l'année, et ses fleurs durent plusieurs mois.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. MAIROUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Phalaenopsis, pl. 10.

Phalaenopsis Schilleriana

Rchb.f.

Septembre 1899.



A. GOUSSEYS Pinx^t

Chromolith, J. GOFFIN, Bruxelles.

PHALAEOPSIS SCHILLERIANA, Rchb. f.

Phalaenopsis Schilleriana, Rchb. f.

PHALAENOPSIS de SCHILLER.

Phalaenopsis Schilleriana RCHB. F. in *Hamb. Gartenz.*, XVI, p. 115 (1860), in *Gard. Chron.*, 1860, p. 216, et *Xenia Orch.*, II, p. 1, tab. 101.



Tige très courte, émettant des racines allongées, charnues, blanches, aplaties et d'un brun verdâtre aux extrémités. Feuilles ordinairement au nombre de 3 à 5, très étalées, charnues, elliptiques-oblongues, obtuses, longues de 25 à 50 centimètres, à face supérieure d'un vert foncé et marbrée de bandes transversales d'un blanc mat très irrégulièrement découpées, à face inférieure d'un rouge brun avec une foule de petits points enfoncés. Pédoncule commun ascendant ou penché, grêle, cylindrique, d'un brun rougeâtre et ponctué de noir, plus ou moins ramifié, pouvant atteindre un mètre de longueur ou même parfois plus. Fleurs délicatement parfumées, larges de 6 à 8 centimètres. Sépales très étalés, d'un beau rose pourpré teinté de blanc surtout vers les bords, le dorsal oblong-elliptique et obtus, les latéraux obovales-lancéolés et un peu aigus, ponctués de pourpre dans leur moitié basilaire interne. Pétales très étalés, de la couleur du sépale

supérieur mais trois fois plus large, subrhomboïdes-arrondis, obtus. Labelle presque aussi long que les sépales, profondément trilobé, à onglet allongé blanc et maculé de rouge pourpré ; lobes latéraux obovales-oblongs, obtus, falciformes, incurvés, blancs, teintés de jaune et maculés de rouge dans la partie inférieure ; lobe antérieur blanc ou rosé et ponctué de pourpre, ovale, graduellement rétréci vers le sommet, où il est un peu émarginé et dilaté latéralement en deux cornes aiguës et recourbées en forme d'ancre ; disque présentant entre les lobes latéraux un callus fortement saillant, divisé aux sommet en deux lobes divergents, d'un jaune clair et ponctué de rouge. Colonne pourpre, demi-cylindrique ; anthère rostrée en avant.

Cette espèce passe pour l'une des plus belles Orchidées connues. On cite un exemplaire qui portait 378 fleurs épanouies à la fois. Elle a été introduite de Manille en 1858 par le consul SCHILLER, de Hambourg, chez qui elle fleurit pour la première fois au printemps 1860. Le voyageur PORTE nous apprend qu'elle habite aux Philippines, les versant boisés des montagnes, dans les endroits humides et ombragés, à une altitude de 300 à 400 mètres, vivant à peu près dans les mêmes conditions que le *P. Aphrodite*.

Ses fleurs qui durent près de deux mois, se montrent au printemps et au commencement de l'été.

Nous figurons un exemplaire qui fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem, près de Bruxelles.